

RAPPORT DE MISSION

Expertise « Développement de la Démarche qualité des formations du et en français » du projet Valofrase au Cambodge

Du 13 au 17 décembre 2010

Effectuée par Régis CRISTIN, Docteur en Sciences du langage

Besançon le 3 janvier 2011

Sommaire :

Glossaire et sigles

Thème de la mission

Objectifs de la mission

Termes de référence

Base de travail et résultats attendus

Déroulement

Bilan des principales rencontres

Analyse des principaux indicateurs proposés en 2008 et propositions de développement de la Qualité du projet

Conclusion

Remerciements

Annexes

Glossaire et sigles :

CB : Classes bilingues

CR : Centre ressources

CECR : Cadre européen commun de référence (référentiel de compétences en langues étrangères validés par les pays de l'UE)

DEF : Département d'études francophones de l'Institut des langues étrangères de l'Université Royale de Phnom Penh

DNL : disciplines non linguistiques enseignées en français (au Cambodge : maths, physique et biologie)

FOAD : formation ouverte et à distance (utilisant internet)

FOS : français sur objectifs spécifiques

DQ : Démarche Qualité

INE : Institut national d'éducation (formation initiale des professeurs du secondaire du Cambodge)

ITC : Institut de technologie du Cambodge (Institut supérieur avec le français comme langue d'enseignement)

VAE : Validation des acquis de l'expérience (système d'équivalence)

1. Thème de la mission

Cette mission est la poursuite de la réflexion sur l'accompagnement du projet Valofrase par une Démarche Qualité engagée en janvier 2008 par le même missionnaire avec l'équipe d'encadrement du projet Valofrase Cambodge. En 2008 l'analyse portait sur les contenus de 2 des 6 activités prévues dans le projet : les classes bilingues et la formation initiale des professeurs de français. Cette mission initiale a été effectuée dans les 3 pays du projet. Les recommandations de 2008 ont fait l'objet d'une mise en place progressive de la part des responsables du projet Valofrase au Cambodge. Il s'agit cette fois d'évaluer les premiers effets, après 2 ans d'exercice, de cette mise en place et notamment d'évaluer dans quelle mesure la partie cambodgienne s'approprie à la fois la démarche et le projet. La première mission d'expertise de janvier-février 2008, a fait l'objet d'un rapport qui est en ligne sur le site valofrase.org à la rubrique « suivi qualité Cambodge ». Il en sera de même pour le présent rapport.

2. Objectifs de la mission

- 1- Faire une évaluation des progrès accomplis depuis la première mission pour l'ensemble des dispositifs (classes bilingues, enseignement du français comme deuxième langue vivante, centres de ressources et d'auto-formation) et pour la formation initiale des professeurs de français à l'INE.
- 2- Indiquer des axes de travail pour une appropriation réussie des dispositifs et une plus grande qualité de ceux-ci.
- 3- Indiquer les étapes de la mise en place d'une démarche qualité.

3. Termes de référence

Le projet régional de Valorisation du français en Asie du Sud-est (VALOFRASE) rassemble 8 partenaires: les Ministères de l'Education du Cambodge, du Laos et du Vietnam, deux organisations multilatérales de la Francophonie (OIF et AUF) et trois partenaires techniques et financiers bilatéraux (le MRI et CSQ du Québec, la Communauté française de Belgique Wallonie-Bruxelles et la France).

Ses objectifs sont de:

De relancer l'enseignement du français dans trois pays de l'Asie du Sud-est : Cambodge, Laos et Vietnam

De développer un pôle intégré de coopération pour le français dans la région et ainsi aider à consolider les dispositifs, les établissements et l'expertise qui se déploient dans l'Asie du Sud-est continentale. Les partenaires de Valofrase mettent à la disposition des acteurs du

français des moyens techniques et financiers pour échanger des bonnes pratiques et des projets réussis, pour mutualiser des compétences, pour rechercher des synergies, bref pour mettre en mouvement l'ensemble des acteurs vers un enseignement de qualité.

Après une première phase de mise en place des partenariats et du fonctionnement des instances de concertation, la mise en œuvre des plans d'actions définis par les cellules d'appui se fait désormais de manière soutenue.

Après le travail de conception du projet dans ses modalités pratiques en 2007, la coopération française s'est attachée à restructurer les dispositifs comme les programmes des classes bilingues et « La Main à la pâte », à lancer de nouvelles modalités d'apprentissage comme l'enseignement du français langue vivante 2 et de créer des centres de ressources pour le français .

On constate que l'introduction de l'apprentissage du français comme deuxième langue vivante connaît un engouement certain. La recherche de la qualité des apprentissages étant un souci des Ministères de l'Education, une meilleure insertion des centres de ressources pourrait y contribuer en permettant le développement de l'attractivité de l'apprentissage du français et en fixant des objectifs nouveaux aux enseignants comme aux étudiants mais aussi grâce à une utilisation plus efficace des nouveaux manuels.

4. Base de travail et résultats attendus

La mission se déroule sur la base d'entretiens et de rencontres avec les professionnels engagés dans le pilotage et le suivi du projet en premier lieu M. Domingo, chef de projet Valofrase et Mme Khieu Sunran chef du projet des classes bilingues, les responsables institutionnels ainsi que de visites d'établissements. Les réunions se tiennent dans les locaux du projet et les rendez vous sont pris au préalable. Il est attendu en fin de mission le présent rapport avec des recommandations et des suggestions pour la poursuite et le développement de la qualité du projet. Il est également attendu plusieurs entretiens de restitution de fin de mission avec les principaux responsables rencontrés et avec les responsables du SCAC de l'Ambassade de France à Phnom Penh.

5. Déroulement

Lundi 13 décembre:

8h-9h : entretien avec Mme Phoeurng SAKHONA, secrétaire d'Etat au MEJS, remplacée par M. Neang MUTH. Conseiller du Ministère pour le français

9h30-12h Présentation de la problématique du cadre général lors d'un entretien avec les chefs de file des divers dispositifs (classes bilingues, français deuxième langue vivante, français à l'URPP, formation à l'INE, centres de ressources) avec Mme Sunran KHIEU Coordinatrice du français, M. Domingo, M.Ratha, formateurs.

14h-17h. Entretien avec l'AUF-Cambodge (au local Valofrase) avec M. PALOARO, Responsable de l'Antenne AUF, et M. Domingo.

Mardi 14 décembre:

Séances de travail à l'Institut National de l'Education :

8h30 – 10h : Présentation du Centre ressources par René FAYE, et discussion de son fonctionnement ; Observation de cours dans le Centre de ressources.

10h-11 : Entretien avec une classe de 2^{ème} année d'élèves maîtres de l'INE

11 - 12h : Entretien avec les formateurs et les coopérants français

15h : Entretien avec Mmes Vanna MEAS, Directrice adjointe et Marie BUSSY GALLOWAY, Chargée de mission au Département d'Etudes Francophones de l'Institut des Langues Etrangères de l'Université de Phnom Penh : la licence de LEA tourisme et les programmes de Français à l'URPP.

Mercredi 15 décembre:

8h30 – 10h : Classes bilingues et français deuxième langue vivante avec MM Mme Khieu Sunran et M.Chou Vannea : le développement de la qualité à partir de la grille proposée en 2008.

14H : Visite de l'établissement : Hun Sen Serepheap de Kandal, rencontre avec son Directeur et observation, discussion au sujet des classes bilingues.

Jeudi 16 décembre:

9h – 10h30 : Entretien avec M. Im Koch, directeur de l'INE en présence du chef de projet : les filières de formation initiale de l'INE et le Centre de ressources.

11h – 12h30 : La formation initiale et la démarche qualité à partir de la grille DQ proposée en 2008 avec MM FAYE (chargé de programme) et Ratha, Professeur à l'INE.

14h : Visite de l'établissement Hun Sen Serepheap pour l'observation des classes de français LV1 et LV2 et rencontre avec les professeurs de français (LV1 et LV2) et de DNL.

Vendredi 17 décembre :

9h-10h30 : Entretien de restitution au SCAC avec Mme Sophie Cecilia, ACPF et M Domingo

11h-12h : Restitution au MEJS (M.Neang Muth).

15h : Restitution DQ auprès des principaux responsables du projet notamment reprise des éléments faisant problème.

6. Bilan des principales rencontres

6.1 Rencontre avec M. Neang MUTH. Conseiller du Ministère.

Un certain nombre d'informations sont échangées lors de cette réunion qui fait le point des modifications apportées et des nouvelles dispositions prises par le Ministère depuis notre passage en 2008.

a) la situation des CB est stabilisée ; en parallèle on a ouvert le français LV2 (2h/sem) qui s'ajoute au Français LV1 (4h/sem) et au français dit « renforcé » (8h/sem) là où il n'y a pas de professeurs de DNL. Le nombre d'apprenants de français est de 11500. Le potentiel de professeurs de français est de 600. Le ratio élèves/professeur est de 50 pour le pays. La moyenne des classes de français n'est donc pas mauvaise.

b) La politique de formation continue du Ministère sera poursuivie et la tendance est au soutien au développement du français mais ce développement dépend strictement du nombre de professeurs formés et disponibles.

c) La mise à disposition des nouveaux manuels du français « Tous ensemble » qui remplacent des manuels de plus de 15 ans se met progressivement en place : le Manuel 1 est disponible et le guide pédagogique 1 sera distribué en 2010/2011. Il sera suivi du Manuel 2 et de son guide en cours d'élaboration. Ces manuels seront utilisés aussi bien en LV1 qu'en LV2 à raison de 2 années pour une en LV1, de façon à rendre cohérent à la fois les parcours d'apprentissage et à simplifier la formation initiale et continue des maîtres même si sur le plan de la didactique, cela peut se discuter. Il s'agit, dans la situation actuelle, de tenir compte d'abord des conditions réelles d'exercice (renouvellement des matériels et ouverture de nouvelles classes mais surtout insuffisance de la formation des maîtres) et de rendre disponible des outils facilement utilisables et en cohérence avec les exigences du système.

d) L'anglais est désormais enseigné dans les CB.

e) La validation finale des CB est toujours à l'étude et n'a pas pour l'instant trouvé de solution satisfaisante. Il existe une épreuve en fin de 3^{ème} année de collège passée par environ 500 élèves et une épreuve terminale passée par 300 élèves. Il n'est pas certain que le Ministère soit en mesure de mettre lui même en place un examen pour un nombre aussi réduit d'élèves. Plusieurs solutions sont à l'étude : attestation, certificat, épreuve spécifique terminale avec attestation, Delf scolaire...

f) Le Ministère a déjà pris en charge la gestion des CB en concertation avec les autorités françaises.

Recommandations :

a) Le ratio élèves/maître est à préciser en fonction des 4 dispositifs existant pour l'enseignement du français de façon à faire mieux apparaître les véritables besoins.

b) Un cadre stratégique de la formation continue serait à élaborer qui permettrait de mieux définir la politique du Ministère dans ce domaine et de servir de guide et de feuille de route pour les actions à venir. Il serait ensuite décliné en plans annuels de

formation.

c) Un curriculum national de français incluant les CB permettrait de clarifier les différents dispositifs pour l'enseignement du français.

e) Une nouvelle convention cadre entre le Ministère de l'Education et l'Ambassade doit être signée en vue de la sortie du projet actuel incluant les principales avancées réalisées et prévoyant une gouvernance cambodgienne associée à la partie française sans oublier la participation des parents d'élèves, principaux demandeurs et bénéficiaires de ce projet.

f) Une commission paritaire serait la bienvenue pour étudier la meilleure solution pour valider la filière CB. Cette validation n'est pas une évaluation de la filière qui doit suivre une voie parallèle. Il s'agit là de soutenir l'effort des enfants, des familles et du Ministère et de doter les lauréats d'un bonus en vue de leurs études ultérieures.

g) La valorisation des CB pourrait également faire l'objet de la constitution d'une association des anciens élèves des CB ayant un parcours professionnel notoire sur le modèle des « Alumni » par exemple.

6.2 Rencontre avec M. PALOARO. Responsable de l'Antenne AUF

L'AUF poursuit essentiellement un soutien aux filières dites transversales de français à l'Université à raison de 6h/sem de français en Licence. On ne rappellera jamais assez que c'est la perspective d'études supérieures de qualité en français qui motive pour l'essentiel les parents à inscrire leurs enfants dans les différents dispositifs d'apprentissage du français. Un soutien aux filières existantes ainsi que la création de nouvelles filières ciblées seront un atout supplémentaire pour tout le dispositif. Un établissement comme l'ITC joue un rôle véritable d'attracteur.

Le dispositif actuel prévoit que les élèves des CB, FLV1 s'orientent vers les licences de droit (URDSE) et vers la médecine (USS) alors que les élèves LV2 et débutants sont orientés vers les filières transversales. Des cours de français à l'ENA et en Psychologie sont à l'étude mais des enseignements de filière en français seront préférables surtout dans des secteurs où le Cambodge souffre de manques importants et où la France et les opérateurs de la francophonie peuvent apporter utilement leur concours.

6.3 Rencontre avec MM. Vanna MEAS. Directrice adjointe et Marie BUSSY GALLOWAY. Chargée de mission au Département d'Etudes Francophones de l'Université Royale de Phnom Penh

Le DEF prépare actuellement une licence de français en 5 ans, une licence LEA Tourisme et gère une cellule de traduction et un laboratoire de Linguistique. Dans la perspective qui nous

occupe, à savoir développer le vivier de francophones et de jeunes susceptibles de rentrer dans la carrière d'enseignants, il semble que l'essentiel des licenciés de français ne se destinent pas à l'enseignement, celui-ci étant considérée comme peu attractif. Comme d'une part seuls les licenciés peuvent accéder aux corps des enseignants de lycée et que d'autre part l'INE a la prérogative de formation initiale des professeurs de collège mais n'est pas universitaire et ne délivre pas de licence, le nombre de professeurs disponibles se trouve limité.

La question est donc : comment former davantage d'étudiants de français et de les orienter vers les carrières de l'enseignement.

Suggestions et recommandations :

- a) *Diversifier l'offre de Licence de français (sur le modèle des Départements d'études françaises et francophones américaines) en offrant un parcours de majeures et de mineures vers les métiers ciblés. Par ailleurs l'offre de mineures de français dans les autres départements de l'URPP permettrait sans doute d'élargir le vivier d'étudiants.*
- b) *Etablir un rapprochement institutionnel entre le DEF et l'INE sous l'égide du Ministère et de l'URPP pour étudier des voies nouvelles de collaboration.*
- c) *Etudier la possibilité pour les professeurs de collège non licenciés de reprendre des études de Licence de français leur permettant ensuite l'accès à la carrière en lycée, ceux-ci étant ensuite remplacés par des sortants de l'INE. Il semble en effet que le recrutement de nouveaux professeurs soit strictement encadré. Une formule FOAD serait la bienvenue pour toucher l'ensemble du territoire associée ou non à des cours d'été. Un système de VAE peut également être étudié.*

6.4 Rencontre avec M. Im Koch, Directeur de l'INE

La principale innovation depuis notre passage de 2008 est la création et la mise en service d'un Centre ressources pour le français dans les locaux de l'INE composé d'une bibliothèque, d'un service TICE et d'une salle de travail en mezzanine. Le Directeur M. Im Koch se félicite de cette nouvelle opportunité et nous rappelle l'importance du travail en autonomie dans un pays aux ressources limitées.

6.5 Visite du Centre ressources de l'INE, discussion avec le Chargé de mission M. René FAYE et rencontre avec les élèves professeurs de 2^{ème} année

Accompagné de leur professeur, M. Ratha et du chargé de mission M. Faye, nous avons pu visiter le centre ressources ; il existe trois centres ressources dont deux sont installés dans

deux établissements à CB (Tak mao et Kampong Cham). Les objectifs de ces CR sont de :

- apporter des ressources nouvelles notamment multimédia
- mobiliser les professeurs et la direction des établissements
- afficher la présence du français dans l'établissement
- rénover les pratiques des enseignants.

L'utilisation actuelle du CR de l'INE est le fait essentiellement des étudiants qui trouvent là un nouvel environnement de travail et de communication. Il n'y a pas actuellement de conventionnement particulier avec le Ministère quant à ces CR et on pourrait étudier un éventuel autofinancement de ces CR après la fin du projet actuel. Un 4^{ème} CR éventuellement à Sihanoukville est en projet.

La discussion avec ces étudiants a permis de confirmer nos principales hypothèses à savoir :

- l'intérêt pour la formule du Centre ressources,
- le niveau relativement faible des étudiants en français dû au fait que le recrutement ne se fait pas suffisamment sur la base des connaissances du français,
- la motivation pour l'apprentissage et l'enseignement du français qui reste dans une mesure non négligeable le fait d'enfants de familles francophones, et les demandes habituelles concernant la poursuite d'études si possible en France et donc des demande de bourses. Les étudiants ont aussi demandé l'obtention d'un tarif préférentiel pour les services du CCF. Cette discussion confirme notre hypothèse de permettre à des professeurs de collège de persévérer dans leur carrière : un nouveau projet devrait à mon sens intégrer cette donnée. La question des nominations semble réglée par le choix du 1^{er} poste dans la province d'origine des étudiants.

Suggestions et recommandations :

a) La mise en place des CR est un plus dans les établissements où ils se trouvent. Pour qu'ils deviennent de véritables vecteurs de changement qualitatif, il faut d'une part les mettre en réseau et d'autre part les intégrer dans un dispositif de formation et d'enseignement plus large :

Créer un réseau signifie qu'ils doivent être connectés à internet et que les ressources actuelles sur site puissent s'échanger et être diffusées par internet. La connexion à internet permettra également de télécharger des ressources existantes en ligne et de les cataloguer si on le souhaite grâce à un logiciel comme PMB associé ou non à SPIP. Ensuite, la formation de spécialistes au multimédia permettra de former quelques professeurs qui peuvent devenir des producteurs de matériel.

Les intégrer à un réseau plus large permettrait d'utiliser ce réseau pour la formation continue des professeurs en province et aussi d'envisager la formation sous FOAD d'une licence de français (voir plus haut).

b) La question du recrutement des étudiants des filières de français à l'INE n'est toujours pas résolue car pour l'instant ces étudiants ne sont pas recrutés à partir de leur connaissance de la langue française. Une discussion avec le Ministère qui pose l'ensemble des questions de filières de français s'avère indispensable pour clarifier la situation et poser les bases de la poursuite du futur projet.

6.5 Visites de l'établissement Hun Sen Serepheap et rencontres avec son proviseur M. Thao Chamroeun et avec les professeurs de français (LV1 et LV2) et de DNL

Les 2 visites de cet établissement m'ont également permis de confirmer la plupart de mes hypothèses : faiblesse et insécurité de certains enseignants face à leur enseignement, difficultés spécifiques des professeurs de DNL, mais aussi confirmation de la demande sociale et enthousiasme de la direction pour ces enseignements. Par ailleurs, la mise en place du français LV2 dans cet établissement n'a pas comme je le craignais entraîné de diminution dans les autres filières. Ceci reste à être confirmé. A titre d'exemple, le Proviseur M. Thao Chamroeun nous a donné les chiffres suivants :

	CB	LV1	LV2
7 ^{ème}	3 classes	4 classes	6 classes (ouvertes en 2009) 6 classes (ouvertes en 2008)
8 ^{ème}	2 classes	3 classes	
9 ^{ème}	2 classes	4 classes	
10 ^{ème}	1 classe	3 classes	
11 ^{ème}	1 classe	3 classes	
12 ^{ème}	1 classe	6 classes	

La moyenne d'élèves par classe est 45 (hors CB)

6.6 Rencontre avec Mme Sophie Cecilia, ACPF au SCAC

La rencontre avec Mme Cecilia au SCAC nous a permis de dresser un premier bilan de la mission et de soulever les questions qui apparaissent prioritaires. Si les classes bilingues sont stabilisées, elles semblent très fragiles en raison du nombre réduit d'élèves qui les

fréquentent et par la difficulté de recruter de bons professeurs de DNL. Cette dernière question est cruciale car de nombreux enseignants de DNL sont actuellement des professeurs retraités (pour l'essentiel formés avant 1975) et vont inéluctablement partir. La simple survie de ces classes est donc liée à leur remplacement. Le deuxième point concerne le recrutement de professeurs de lycée titulaires de la Licence qui pour l'instant ne se dirigent pas vers l'enseignement et pour lequel les solutions ne sont pas trouvées. Ensuite la question de l'examen d'entrée à la formation de professeurs de collège à l'INE (réévaluation de la note de français à hauteur de 50%) permettrait d'éliminer les étudiants débutants en français dans la filière Khmère-Français et donc permettrait d'envisager un profil de sortie bien meilleur qu'il ne l'est actuellement. Enfin un certain nombre de points de discussion a été abordé qui se retrouve dans les grilles d'analyse DQ proposées ci-dessous.

7. Analyse des principaux indicateurs de la grille proposée en 2008 et propositions de développement de la Qualité du projet

Présentation sous forme de grilles des principaux indicateurs proposés lors de la mission 2008 et évalués.

7.1 Les Classes bilingues

Les indicateurs Qualité pour les Classes bilingues associés aux critères proposés dans le rapport de 2008:

1. Curriculum

Critère Cohérence : indicateurs	valeur	Remédiation, recommandations
<i>Il y a cohérence entre le curriculum national et le programme des classes bilingues</i>	100%	n/a
<i>Il y a cohérence entre le programme de français (les apprentissages) et les programmes scientifiques</i>	Non	Voir le point 2 : ce point important est développé en annexe
<i>Il y a cohérence entre le programme de français (niveau par niveau) et les manuels utilisés</i>	En partie : les manuels de Fle « Tandem » répondent à la partie « Fle » du programme	A revoir ; axer le travail sur CE/CO avec du matériel spécifique et/ou complémentaire ; à faire en relation directe avec le point vu ci -dessus
<i>Il y a cohérence entre les manuels utilisés en français et les pratiques pédagogiques des professeurs de français</i>	Oui par défaut ; mais il n'y a pas cohérence avec la nature de l'enseignement bilingue	
<i>Il y a cohérence entre les niveaux de</i>	Non ; gros problème de compétence linguistique des	Question fondamentale pour la survie des CB :

<p>compétences exigés pour l'enseignement des sciences en français et les capacités linguistiques réelles des professeurs scientifiques</p>	<p>professeurs de DNL De + disparition progressive des professeurs retraités</p>	<p>Perfectionnement linguistique des professeurs en poste et/ou Formation initiale à mettre en œuvre et nouveaux recrutements</p>
<p>Critère Continuité : indicateurs</p>		
<p><i>Il y a continuité dans la démarche, les programmes et les manuels du Primaire au Secondaire puis du Secondaire au Supérieur pour l'enseignement du français.</i></p> <p><i>Il y a continuité entre les études secondaires en français et les perspectives nationale et régionale de l'enseignement supérieur (Etudes supérieures en français, filières francophones, accès à l'ITC, « bonus » général donné par la filière...)</i></p> <p><i>Il y a continuité pédagogique dans la démarche bilingue adoptée : les mêmes disciplines scientifiques tout au long du parcours, la même philosophie des sciences, la même démarche dans les progressions...</i></p>	<p>Continuité des parcours entre le Secondaire et le Supérieur mais pas de concertation ; Continuité Primaire-Secondaire mais pas de concertation</p> <p>Oui grâce à la demande sociale ; un véritable effort de communication a été fait qui donne une visibilité certaine et de bons résultats en terme de recrutement Pas de bonus francophone</p> <p>Oui en ce qui concerne les DNL ; Pour le reste il s'agit d'une continuité par défaut.</p>	<p>La continuité des parcours existe pour les usagers (les parents et les élèves) mais pas pour les acteurs ; Concertation sous forme de commissions à mettre en place sur le plan institutionnel et pédagogique : N1-N2-N3</p> <p>La perspective des études supérieures en français est la principale motivation des parents et donc de l'existence des CB ; l'ensemble du dispositif est à valoriser : une vraie « qualification francophone » reste à créer. Une association de type « Alumni » par exemple est à installer et des Réunions nationales.</p> <p>Voir le point Programme bilingue</p>
<p>Critère Adhésion : indicateurs</p>		
<p>1. Motivation des parents : l'accès aux classes bilingues permet</p>	<p>Motivation : dans l'ordre : 1. Pour la réussite scolaire 2. Pour continuer dans le</p>	<p>Le maintien et le soutien des filières d'enseignement Supérieur est la condition sine qua non des CB (et accessoirement du français au Cambodge) ; la création de</p>

<p><i>non seulement d'apprendre une langue étrangère (critère non pertinent à vérifier) mais aussi et surtout d'avoir de meilleures chances de réussite aux épreuves scientifiques du Bac.</i></p> <p><i>Les classes bilingues permettent d'accéder aux filières universitaires d'excellence partiellement ou totalement francophones (médecine, technologie, ingénierie...)</i></p> <p><i>L'adhésion des parents se manifeste par un renforcement des inscriptions</i></p> <p><i>Le nombre de demandes d'information ou le nombre des demandes d'inscription augmente après une campagne de presse</i></p> <p><i>Les demandes d'ouverture de nouvelles classes bilingues sont constatées</i></p> <p><i>2. Niveau des classes bilingues</i></p>	<p>Supérieur 3. Pour apprendre le français (notamment dans le cadre d'une tradition familiale)</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Oui 2007 : 2500 2010 : 4800</p> <p>2007 : 9 établissements 2010 : 11</p>	<p>nouvelles filières seraient les bienvenues. Une Institution comme l'ITC est capitale ; elle joue le rôle d'une Université française en Asie du SE (équivalent d'une Université américaine !)</p> <p>Limitées par le nombre de professeurs disponibles</p>
---	---	--

<p><i>Le niveau scientifique des classes bilingues est supérieur à la moyenne (cet élément permettra soit de justifier la finalité des objectifs que l'on assigne à l'enseignement des sciences en français, soit de corriger le tir – critère de cohérence).</i></p> <p><i>Les élèves des classes bilingues obtiennent de meilleurs résultats au Bac que la moyenne nationale.</i></p> <p><i>L'accès aux classes bilingues permet d'obtenir un bonus linguistique au Bac</i></p> <p><i>3. L'administration</i></p> <p><i>L'administration centrale prend progressivement en main les éléments du projet (il serait utile de les détailler et de les faire apparaître sous forme de calendrier avec un transfert de compétences du projet vers le MEN)</i></p> <p><i>L'administration provinciale s'approprie progressivement les classes bilingues (Idem)</i></p> <p><i>Les établissements secondaires (et</i></p>	<p>Oui</p> <p>100%</p> <p>Le bonus est à vérifier par des tests mais les résultats au bac sont convaincants</p> <p>Oui mais il n'existe pas d'agenda</p> <p>Oui, existence de coordinateurs mais peu impliqués ou au cas par cas</p> <p>Oui par les coordinateurs</p>	<p>Ces résultats sont cependant facilités par un certain écrémage en cours de route ; par ailleurs des résultats linguistiques mesurés par exemple par le DELF qui paraîtraient médiocres doivent être nécessairement relativisés et rapportés au niveau scolaire cambodgien moyen général et doivent être utilisés avec prudence.</p> <p>Un agenda est à élaborer en commission paritaire Nommer un chef de projet cambodgien associé Mettre en place une commission ad hoc</p> <p>Revoir le dispositif ; contrat d'objectifs à faire respecter</p>
---	---	---

<p><i>primaires) mettent en place selon un plan concerté de développement des classes bilingues</i></p> <p><i>Les établissements secondaires mettent en place de façon concertée le français en L2</i></p> <p><i>De nouveaux chefs d'établissement souhaitent ouvrir des classes bilingues</i></p> <p><i>Il y a des nouvelles demandes de professeurs de français auprès des autorités provinciales</i></p>	<p>Concertation entre Direction provinciale et Chefs d'établissement</p> <p>Tendance nette à l'ouverture</p> <p>Oui</p>	
<p>Critères efficacité : indicateurs</p>		
<p><i>On constate le développement des centres ressources régionaux associés à la présence des écoles à filière bilingue (éviter la dispersion)</i></p>	<p>Oui ; ouverture de 3 centres ressources (2 dans des établissements possédant des CB) ; Un 4^{ème} est en projet</p>	
<p><i>Politique linguistique : le projet répond aux demandes d'ouverture de nouvelles classes (il faut à mon sens refuser toute ouverture qui ne garantirait pas l'excellence)</i></p>	<p>Oui dans la mesure de ses moyens, des ressources humaines disponibles et dans des conditions strictes d'existence.</p>	
<p><i>On constate le développement de la</i></p>	<p>Oui, c'est une stratégie gagnante</p>	

<i>On constate le développement de la LV2 associée aux Classes Bilingues</i>	Oui, c'est une stratégie gagnante	
<i>On envisage la mise en place de l'enseignement précoce (classes 5et 6) dans les écoles primaires proches des Classes bilingues pour assurer le recrutement en élèves de qualité</i>	Oui; il s'agit d'un autre volet de la stratégie du développement du français et des CB : à mettre en place dans l'environnement immédiat des CB.	Une étude de faisabilité est à faire qui recensera les écoles d'accueil volontaires, les maîtres qui ont un niveau de français qui leur permettraient de prendre en charge cet enseignement, et de préparer un plan de formation à la didactique du français précoce chiffré.
<i>La Communication sur l'excellence des classes bilingues reçoit un accueil favorable et peut être mesurée.</i>	Oui dès 2008 ; Peur être mesuré en nombre de documents distribués, de réunions tenues et de retombées	

7.2 La formation initiale

Les indicateurs Qualité pour la Formation initiale des maîtres associés aux critères proposés dans le rapport de 2008:		
Critère Cohérence : indicateurs	valeur	Remédiation, recommandations
<i>On constate une meilleure adéquation entre le plan de formation initiale et la réalité des l'enseignement (pratiques pédagogiques, utilisation des matériels, compétences en langue...).</i>	Un référentiel d'activités professionnelles a été élaboré mais n'est pas opérationnel d'après les formateurs de l'INE	Un spécialiste ou une mission ultérieure d'Ingénierie pourrait reprendre ce document en atelier et vérifier son adéquation avec le métier d'une part, les compétences requises et acquises et le plan de formation d'autre part.

<p><i>On constate une meilleure adéquation entre les objectifs de la formation continue et l'analyse des besoins.</i></p> <p><i>On constate une meilleure coordination entre les services de formation, les besoins de terrain, les services régionaux et les affectations...</i></p>	<p>Une vraie analyse des besoins reste à faire qui tiendrait compte des conditions « particulières de recrutement » (par ex recrutement de débutants en français). Cependant la mise en place de stages pratiques améliore le système de formation entre théorie et pratique</p> <p>Pas de coordination entre les Directions provinciales, les Directions d'école et l'INE</p>	<p>Si les modalités de recrutement échappent à la partie française il faudrait adapter le plan de formation en diversifiant les parcours de formation et renforcer le cursus d'apprentissage du français</p> <p>Une commission de coordination pourrait être assurée par le projet ou un futur projet</p>
<p>Critère continuité : indicateurs</p>		
<p><i>Il existe une continuité entre formation initiale et formation continue</i></p> <p><i>Il existe une continuité certaine entre le système de formation et les modalités de recrutement</i></p> <p><i>Il existe une continuité entre la façon dont on forme les maîtres et les pratiques professionnelles du curriculum</i></p>	<p>La formation continue n'est plus en charge depuis la fin du FSP</p> <p>N/A</p> <p>Oui par défaut ; mais la présence d'un même manuel en cours d'élaboration pour le français LV1 et LV2 et utilisé en FI est un facteur de cohésion et de continuité ; Reste la question du bilingue (qui implique la maîtrise du FOS) et peut être du précoce</p>	<p>Problème à revoir car le soutien pédagogique par la formation continue est un élément non seulement qualité mais aussi de motivation, d'encadrement et de pilotage. Serait à reprendre dans le cadre d'un projet ultérieur.</p> <p>Question à débattre au sein d'un Comité de pilotage ou d'une commission ad hoc</p> <p>Question à reprendre à l'intérieur d'un plan plus global qui associe curriculum de français (quel français enseigné, pour quel public à quel niveau et dans quel but ?) méthodologie et matériel, pratiques professionnelles et système d'évaluation</p>

<p><i>Il existe une continuité entre formation initiale et formation continue</i></p> <p><i>Il existe une continuité certaine entre le système de formation et les modalités de recrutement</i></p> <p><i>Il existe une continuité entre la façon dont on forme les maîtres et les pratiques professionnelles du curriculum</i></p>	<p>La formation continue n'est plus en charge depuis la fin du FSP</p> <p>N/A</p> <p>Oui par défaut ; mais la présence d'un même manuel en cours d'élaboration pour le français LV1 et LV2 et utilisé en FI est un facteur de cohésion et de continuité ; Reste la question du bilingue (qui implique la maîtrise du FOS) et peut être du précoce</p>	<p>Problème à revoir car le soutien pédagogique par la formation continue est un élément non seulement qualité mais aussi de motivation, d'encadrement et de pilotage. Serait à reprendre dans le cadre d'un projet ultérieur.</p> <p>Question à débattre au sein d'un Comité de pilotage ou d'une commission ad hoc</p> <p>Question à reprendre à l'intérieur d'un plan plus global qui associe curriculum de français (quel français enseigné, pour quel public à quel niveau et dans quel but ?) méthodologie et matériel, pratiques professionnelles et système d'évaluation</p>
<p>Critère adhésion : indicateurs</p>		
<p><i>L'équipe de formation s'approprie les nouvelles dispositions du curriculum, les nouveaux matériels, les dispositions d'enseignement bilingue et les intègre dans les contenus de formation</i></p>	<p>Oui pour le Curriculum et les manuels ; A revoir pour les CB.</p>	<p>Voir le point avec le référentiel d'activités à développer avec un référentiel de compétences qui pointerait les principales compétences à acquérir quand on doit enseigner dans des dispositifs différents voire divergents.</p>
<p><i>L'institution (INE et Administration) développe le français en option et le généralise</i></p>	<p>L'option FLE de 2h proposée aux professeurs de lycée et aux futurs professeurs de DNL apparaît insuffisante: un total d'environ 100h d'apprentissage ne permet pas d'enseigner en français</p>	<p>Problème à reprendre d'une part dans la perspective de former des Licenciés de français et d'autre part d'avoir des professeurs de DNL nouveaux et formés en français</p>

<p><i>L'évaluation de fin de cursus montre l'amélioration des résultats linguistiques des sortants (par ex: B2 pour les professeurs de français, B1 pour les professeurs de sciences)</i></p>	<p>Oui mais avec les limites signalées plus haut. L'utilisation du CR va modifier les contenus enseignés en améliorant respectivement la compétence en langue et la compétence socioculturelle.</p>	<p>Ce point reste cependant à mesurer.</p>
---	--	---

7.3 Constats

Les classes bilingues et le dispositif d'enseignement du français : français renforcé, français LV1, français LV2

On constate que pour les CB, le critère « cohérence » est positif 2 fois, négatif 2 fois et incertain 1 fois ; le critère « continuité » est positif 2 fois et incertain 1 fois ; le critère « adhésion » est positif 12 fois et négatif 1 fois. ; le critère « efficacité » est positif 5 fois. Le travail de communication a véritablement porté ses fruits et l'amélioration générale du système est visible. La cohérence interne reste un des points à améliorer.

Points forts :

Il s'agit d'un dispositif complexe mais c'est un système qui couvre les besoins et répond aux attentes d'une population qui est resté pour une part sensibilisée à la présence du français et qui est soucieuse de donner à ses enfants une éducation de qualité.

C'est aussi une réponse à une demande sociale qui ouvre sur l'enseignement supérieur et c'est dans la cohérence globale d'un parcours d'éducation que se trouve la principale et la meilleure justification du dispositif.

C'est enfin une visibilité et une présence certaine (comparée aux pays voisins) dans les établissements dotés de CB et grâce à la présence d'un établissement comme l'ITC.

LV2 : La mise en place de la LV2 répond à un souci de diversification : son démarrage est intéressant et prometteur. Associé à la présence de l'anglais en LV2 dans les CB et les classes à français LV1, cette formule élargit le champ des possibles. La question des manuels a été résolue de façon pragmatique par l'utilisation d'un même manuel pour les 2 enseignements mais bien entendu à un rythme différent. Cela conforte la cohésion de l'ensemble.

Points faibles :

Les effectifs des CB

Le principal écueil des CB se trouve ans les effectifs réduits qui suivent ce parcours : environ 500 élèves en 9^{ème} classe et 300 en Terminale. La question légitime est bien la pérennité de ce dispositif et sa lourdeur pour un nombre aussi réduit d'élèves. La réponse se trouve dans la diversification du système éducatif même si on doit améliorer la qualité de ce dispositif. Cependant l'ambition que celui ci ait un effet d'entraînement sur le système en général n'est pas réaliste.

Le remplacement des professeurs de DNL

Question cruciale qui peut remettre en cause à brève échéance l'existence de CB : voir plus

bas les recommandations.

La disparition d'un élément comme celui-ci peut entraîner le « dé-tricotage » de l'ensemble (voir par ex, la situation des pays voisins du projet Valofrase) : on peut en effet rapidement se trouver dans une situation de disparition de tel ou tel enseignement dans un établissement puis dans un autre et constater le recul rapide des dispositifs ; c'est pourquoi il est important de maintenir la cohésion de l'ensemble.

La formation initiale

On constate que pour la FI, le critère « cohérence » est incertain 1 fois et négatif 2 fois. ; le critère « continuité » est incertain ou ne s'applique pas 2 fois et négatif 1 fois ; le critère « adhésion » est positif 4 fois et incertain 1 fois. Le constat est donc plus mesuré.

L'amélioration progressif de la FI à l'INE par l'instauration des stages pratiques, l'installation du CR, la qualité des enseignants est largement contrebalancé par les problèmes que nous avons soulevé : question du recrutement, profil de sortie insuffisant, pas de continuité entre le statut de professeur de collège et celui de professeurs de lycée, manque de statut universitaire de l'INE, difficultés de recrutement des professeurs titulaires d'une Licence, question des professeurs de DNL que l'option langue étrangère à l'INE ne permet pas de combler pour l'instant, et absence d'enseignement précoce.

7.4 Principales suggestions et recommandations

La formation

a) Former des professeurs de DNL en français est une priorité de rang 1. Il faut faire le compte précis des professeurs actuellement en poste, de leur situation administrative et de la durée de leur présence future en poste. Le nombre de ces enseignants n'est pas très important et la situation est donc gérable : il faut dès cet été si c'est la solution choisie, recruter un corps de professeurs de DNL peu ou pas francophones et selon des modalités à définir avec le Ministère les mettre en stage d'apprentissage et/ou de perfectionnement en français dans un centre agréé. On peut admettre que 2 sessions de 200h chacune (soit probablement 2 sessions successives d'été) leur permettront d'enseigner en français à la condition que la 1^{ère} session soit orientée sur la pratique communicative de la langue avec une initiation au FOS de la discipline envisagée et que la 2^{ème} session se fasse grâce à un apprentissage orienté essentiellement sur le FOS. L'entre deux sessions pourrait permettre aux enseignants nouvellement formés de se familiariser en binôme avec le

professeur titulaire d'une CB à cet enseignement particulier.

b) Former des professeurs de lycée : là aussi des statistiques précises avec projection sur les années à venir en fonction de la montée en puissance des classes LV2 doit être rapidement produites pour préparer la rentrée 2012 en lycée puis les années suivantes. Les suggestions faites plus haut sans exclure toute autre formule, doivent être discutées : former des professeurs de collège en poste, ouvrir la Licence de français pour recruter plus largement, mettre en place un dispositif nouveau à l'INE qui couronnerait la formation actuelle et serait validé par l'URPP, s'appuyer sur les dispositifs de l'AUF en alternance et en utilisant le Campus numérique, créer un dispositif transitoire avec une Université française qui délivrerait une Licence de sciences du langage dans le cadre d'un partenariat avec l'URPP pour un groupe d'étudiants motivés , les solutions ne manquent pas et doivent faire l'objet d'études complémentaires.

c) De façon plus générale la question de la formation d'enseignants nouveaux et le perfectionnement des professeurs actuels en didactique comme en français est la condition sine qua non de la pérennisation des dispositifs d'enseignement-apprentissage du français quelque soit la formule retenue. Cela devrait faire l'objet d'un projet ultérieur qui devrait reprendre l'ensemble de la question de la formation depuis l'enseignement dans le primaire jusque dans le Supérieur. En effet, si l'on veut à la fois pérenniser le système et l'établir définitivement dans l'environnement éducatif cambodgien , il est capital d'ouvrir une Chaire de français à l'Université qui reprendrait d'abord grâce à des Masters puis dans un dispositif de recherche la problématique du français en Asie du SE et donc au Cambodge dans ses différentes dimensions : sociolinguistiques et socioculturelles, didactiques et académiques: bilinguisme et particularités et dans ses liens avec la francophonie institutionnelle.

Le curriculum et le matériel

a) Priorité de rang 1 : Afin d'aider les enseignants des CB (français et DNL), de rendre l'enseignement en français réellement plus performant et de poser les bases d'un vrai curriculum bilingue qui servira aussi à former les enseignants, il est urgent qu'un travail de recherche-action soit lancé sur le thème de l'enseignement bilingue. Des ateliers réunissant en tandems des enseignants de français associés à des enseignants de chaque discipline devra établir un recensement niveau par niveau des éléments linguistiques à enseigner en priorité (le lexique a été élaboré et devrait être traduit en khmère) : éléments de syntaxe du discours scientifique, structures des phrases récurrentes, analyse des discours des sciences et relever les occurrences que les élèves doivent maîtriser pour suivre un cours de science en français. Cette

première étape fera prendre conscience aux enseignants des spécificités de l'enseignement bilingue et de la nature particulière de cette formule. L'objectif de ce travail est d'élaborer une ébauche de curriculum bilingue qui pourrait être élaboré ensuite dans le cadre d'un Master par des enseignants motivés. Un canevas de ce travail est proposé en annexe mais il serait préférable que ce travail soit encadré par un spécialiste.

b) Les méthodes (manuels) de français de type communicatif ne sont pas suffisantes pour l'enseignement bilingue. En effet la transmission des savoirs scientifiques en français impose des contenus de langue particuliers (voir ci-dessus) et des compétences linguistiques de type pédagogique : essentiellement compréhension orale (comprendre les explications du professeur) et compréhension écrite (lire et comprendre les consignes, lire au tableau...) que les manuels communicatifs ne travaillent pas suffisamment. A la lumière du travail sur l'ébauche du curriculum, les enseignants se rendront rapidement compte que des manuels plus traditionnels sont indispensables et que les cours de français doivent être orientés vers la langue que les professeurs de sciences utilisent en classe.

La formation initiale et continue

a) On a vu plus haut les principales recommandations à prendre en charge. D'un point de vue technique le référentiel d'activités élaborées doit être associé à un référentiel de compétences lui même relié au dispositif de formation (rappel : voir un document de ce type est présenté en annexe). L'ensemble est donc tenu par la cohérence interne du dispositif : niveau de recrutement revu à la hausse, notamment en français, profil de sortie revu en hausse (au moins B2 en français), préparation à l'enseignement dans les différents dispositifs et une même méthodologie ; une initiation à l'enseignement en classe bilingue serait la bienvenue selon le procédé vu plus haut.

b) Revoir la formation des professeurs de lycée (voir plus haut)

c) Un cadre de référence national de formation continue serait à élaborer pour soutenir la politique non seulement du français mais aussi des langues étrangères enseignées avec leur particularités. Pour ce faire, un séminaire national consacré à cette question permettrait de jeter les bases d'un tel document.

Les certifications des CB

La suggestion de remplacer les 2 examens de fin de 9^{ème} puis de 12^{ème} classe par un certificat en fin de 9^{ème} et un examen des Classes Bilingues de fin de 12^{ème} semble

aller dans le bon sens. Leur suppression pure et simple n'est pas envisageable. Parallèlement comme nous l'avons déjà dit, une évaluation des compétences en langue pour les élèves des différents dispositifs (et pas seulement des CB) peut être envisagée dans le but de mesurer les effets de la politique de soutien en cours et de comparer les résultats par filière: par exemple après l'introduction des manuels, lors de la mise en place d'un début de curriculum des CB...

CB, Français renforcé, LV1, LV2, (Enseignement précoce à mettre en place ?)

*Les quatre dispositifs actuels d'enseignement du français correspondent à des attentes et des besoins diversifiés. Cependant certains parcours peuvent à brève échéance se substituer à d'autres ; on peut penser en effet que la LV2 remplace progressivement la LV1. Ce n'est pas le cas au Lycée Hun Sen Serepheap mais c'est un effet possible. Parallèlement la disparition progressive des enseignants des DNL va laisser la place à un enseignement renforcé du français. Est-ce souhaitable ? Rappelons que les CB sont une originalité du système cambodgien et qu'elles remplissent une fonction bien spécifique. Tant que des filières universitaires françaises et francophones existent au Cambodge, les CB sont pleinement justifiées : il faut simplement en améliorer le fonctionnement pédagogique et en assurer le renouvellement. Il faudrait aussi élargir la base de recrutement des élèves par un enseignement précoce du français en classe primaire (les 2 ou 3 dernières années du primaire) dans les écoles environnantes des établissements bilingues : cela aurait un effet d'entraînement certain sur le système. Là aussi la formation à la didactique du FLE précoce est à prévoir pour des enseignants du primaire partiellement francophones et motivés. Par ailleurs la concurrence de l'anglais est un élément important du maintien et du développement de ces dispositifs. Peut-on envisager la création dans l'institution du modèle **de 2 LV1 (anglais et français) à égalité** au lieu d'une LV1 (anglais) et d'une LV2 (français) ? Cette suggestion serait à soumettre au Ministère.*

Les CR

Appelés à se développer et à participer pleinement au déploiement des pratiques du français, la mise en place d'un réseau est indispensable. Nous avons vu plus haut les options qui s'offrent à nous et qui toutes impliqueront de la formation : formation de technicien et de professeurs formateurs et concepteurs pour la production de matériels, la production et la mise en ligne de cours, le relais et/ou la production de dispositif FOAD, la mise en place d'un système décentralisé de formation continue avec des professeurs formateurs-relais en province, le lien entre les CR, le DEF et le

Campus numérique de l'Université, le lien avec des partenaires français et/ou régionaux associés aux futurs projets...

La suite du projet actuel

Il apparaît clairement que les manques les plus criants sont ceux d'une bonne formation de base et de formations complémentaires. La nature systémique des questions à résoudre implique la mise en place d'une réflexion globale qui parte de l'enseignement précoce et aille jusqu'à la création de structures universitaires appropriées en passant par le développement des TICE grâce aux outils installés. Intégrer dès la rédaction du projet les éléments les plus pertinents de la DQ (surtout les critères de cohérence et la continuité) permet de gagner du temps et de définir une feuille de route plus claire : par exemple la recherche systématique de cohérence et de complémentarité dans les dispositifs rend le système plus rationnel et permet un meilleur pilotage en raison notamment des différents partenaires engagés dans chaque élément de projet. Une formation complémentaire à la DQ associée à la gestion de projet et à l'Ingénierie de la formation permettra de mieux piloter le nouveau projet : ce type de formation pourrait être intégré à l'appel d'offre et un groupe de pilotage et de suivi DQ pourrait en même temps être formé et suivre le projet afin de favoriser le transfert de technologie.

8. Conclusion

Le projet s'est considérablement amélioré depuis 2008 et apparaît désormais comme ayant dépassé les urgences de l'époque. Les principaux acteurs peuvent maintenant s'attacher à renforcer l'ensemble du dispositif et préparer la suite. L'enjeu principal me semble désormais résider dans la capacité de la partie cambodgienne à assurer la maîtrise des actions mises en œuvre et pour la partie française à l'aider non plus à structurer l'ensemble mais à développer les capacités de gestion du système d'une part et à permettre une meilleure diffusion de l'enseignement programmé d'autre part. C'est pourquoi la question de la formation des personnels impliqués (gestionnaires, enseignants, formateurs et formateurs de formateurs, chercheurs) devient désormais centrale.

Remerciements

Tout d'abord je voudrais remercier M. William Domingo, chef du projet Valofrase qui a organisé la mission et qui m'a accompagné en me donnant toutes les indications et informations dont j'avais besoin. Mes remerciements vont également à nos partenaires

cambodgiens et plus particulièrement Mme Khieu Sunran dont la disponibilité, la compétence et la motivation sont indispensables et M. Neang MUTH pour le suivi qu'il accorde à nos interventions. Mes remerciements vont aussi à toutes les personnalités qui ont bien voulu m'accorder du temps et me fournir les informations nécessaires à la réussite de cette mission.

R Cristin, 03/01/2011

Annexes

Annexe 1. PREPARATION DU TRAVAIL EN TANDEM

(Professeur de français/professeur de DNL)

Nous proposons un travail de recherche-action sur l'intégration des contenus d'apprentissage du français en classes bilingues aux besoins linguistiques de l'enseignement des DNL (Maths, Physique et Biologie) en français et en complément des cours de français existants.

Objectif général :

Etablir une continuité d'apprentissage entre le français, langue étrangère et les disciplines scientifiques : maths, physique et biologie dont une partie est enseignée en français.

Objectifs particuliers :

1. Etablir une liste par niveau de classe et par discipline des principales occurrences du discours scientifique dont la maîtrise est nécessaire à l'élève pour la compréhension et le travail sur les concepts et les opérations de la discipline en question.
2. Définir les principales compétences linguistiques de l'élève par rapport à ces occurrences
3. Développer un corpus d'activités linguistiques préparatoires à la maîtrise de ces compétences
4. Expérimenter et évaluer

Modalités de travail :

1. Constituer des tandems composés d'un professeur de français (au moins) et d'un professeur de DNL (au moins), discipline par discipline et niveau par niveau.
Attention : mettre en tandem dans la mesure du possible les enseignants qui enseignent régulièrement dans la classe de niveau considérée.
2. Préparer à partir du manuel de maths, de physique et de biologie une comparaison, leçon après leçon, avec les enseignements qui sont fait en français soit avec le manuel utilisé dans la classe soit avec les contenus de programme : noter les entrées communes et les divergences.

3. Noter leçon après leçon, à partir du manuel scientifique (des 3 DNL) les principaux éléments constitutifs du discours scientifique de chaque leçon : le lexique (par ex la numération en début de parcours), la nature des discours proposés (par ex : les consignes, les explications, les problèmes, les exercices...), les structures-type de ces discours (par ex , la grammaire : impératif pour les consignes, le type de questions pour les exercices...) et les éléments de grammaire qui en découlent : conjugaison de l'impératif, verbes irréguliers mais récurrents, utilisation du subjonctif pour l'hypothèse...(les savoirs et les savoir faire grammaticaux : comment les utiliser dans le discours)
4. Comparer avec le manuel de français : à quel moment et après quelle progression ces éléments sont-ils introduits et travaillés ?
5. Développer un corpus d'activités de français complémentaires aux manuels correspondant aux compétences recherchées et reprenant tous les éléments du discours scientifique qui ont été relevés et préparer des fiches pédagogiques en fonction des compétences nécessaires : par ex, certains besoins linguistiques sont nécessaires pour la CE mais pas pour l'EE : l'impératif doit certainement être compris mais pas forcément retravaillé en expression.

Expérimentation et évaluation :

1. Mettre en œuvre en classe de français 1 à 2 semaines avant le cours de DNL les fiches pédagogiques préparées.
2. Evaluer la réception par les élèves de ces éléments nouveaux et leur transfert en classe de DNL.
3. Evaluer dans une nouvelle séance de travail avec le professeur de DNL les retombées en classe de science des compétences que les élèves ont acquises auparavant en classe de français.

Suivi :

Renouveler autant que de besoin et avec les améliorations nécessaires engendrées par l'évaluation, les sessions de production de nouvelles fiches. Parallèlement, il serait bon de faire une recherche des matériels existants répondant autant que faire se peut à cette démarche.

Bibliographie et sitographie :

Sciences et communication de T Lebeaupin utilisé à l'ITC par des apprenants adultes mais dont la démarche est proche.

www.edufle.net rubrique FOS

<http://lefiledubilingue.org>

www.ciep.fr rubrique : ressources documentaires, catalogue puis taper : bilinguisme

R Cristin

Docteur en Sciences du langage

Annexe 2 : détail d'un référentiel de compétence d'un professeur d'enseignement bilingue de Pologne réalisé sous ma conduite dans le cadre du Master 2 « les métiers du FLE » (Document élaboré sous la Direction de R. Cristin dans le cadre d'un Mémoire de Master 2, validé et adopté par le Ministère polonais de l'éducation et publié)

1. POSSÉDER DES COMPÉTENCES LANGAGIÈRES EN PRODUCTION ORALE ET ÉCRITE PARTICULIÈRES À LA LANGUE DE LA DISCIPLINE AFIN D'ÊTRE CAPABLE DE TRANSMETTRE UN CONTENU DISCIPLINAIRE EN FRANÇAIS.

Activité (l'enseignant doit être capable de)	Compétences spécifiques	
2.1. Utiliser de façon appropriée le lexique et l'énonciation propres à sa discipline	Savoirs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Connaître le lexique spécifique à la discipline enseignée. ▪ Maîtriser les procédés de dérivation et de composition du lexique, les relations lexicales (synonymie, homonymie, antonymie, paronymie). ▪ Maîtriser le mode de l'énonciation propre à la discipline enseignée : Connaître les spécificités des marques de la personne dans les textes scientifiques et les manuels scolaires (effacement du « je »).
	Savoir-faire	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Utiliser un vocabulaire disciplinaire approprié. ▪ Oraliser les chiffres, les symboles et signes propres à la discipline. ▪ Faire appel à l'étymologie des termes scientifiques. ▪ Utiliser les relations lexicales (synonymie, homonymie, antonymie, paronymie) et des périphrases afin de lever les ambiguïtés linguistiques. ▪ Employer les marques de la personne spécifiques à la communication scolaire et aux textes scientifiques (« il » anaphorique, « il » impersonnel, « on », « nous » associant l'élève au raisonnement, « vous » des consignes). ▪ Employer les ressources grammaticales permettant d'objectiver le discours (passif, tournures impersonnelles...).

<p>2.2. Produire des discours à l'écrit et à l'oral : dépasser le mot et la phrase</p>	<p>Savoirs</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Connaître les différents modes d'organisation du discours en jeu dans le discours disciplinaire : <ul style="list-style-type: none"> - L'expositif - Le descriptif - Le narratif - L'argumentatif
	<p>Savoir-faire</p>	<p><i>Produire des séquences discursives correspondant aux différentes opérations de l'analyse :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ DÉCRIRE <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Présenter</i> (un objet, une personne, un livre, un article, une définition, un projet...) ▪ <i>Caractériser</i> (un objet, une personne, un processus, une expérience, un théorème...) <ul style="list-style-type: none"> - Énoncer les caractéristiques, les composantes, les traits essentiels et distinctifs. - Mesurer et quantifier. - Situer dans l'espace. ▪ <i>Décrire</i> (un objet, une personne, un processus, une expérience, un théorème...) <ul style="list-style-type: none"> - Décrire les manifestations, les causes et les effets d'un phénomène. <ul style="list-style-type: none"> - Décrire les liens entre différents éléments : comparer, différencier, mettre en relation, regrouper. - Décrire un protocole expérimental : expliciter les différentes étapes d'une démarche. - Énoncer les résultats d'une observation, les conclusions d'une expérience. - Synthétiser. ▪ <i>Définir</i> (un mot, un théorème, une formule...) <ul style="list-style-type: none"> - Formuler avec précision (sujet/prédictat). - Indiquer le sens d'un mot à l'aide d'autres mots. - Distinguer, restreindre, opposer. - Inclure (ensemble/sous-ensemble, ajouter, préciser). - Fixer des conditions.

	Savoir-faire	<ul style="list-style-type: none"> ▪ EXPLIQUER (une consigne, une expérience, un théorème, une formule, un processus, un schéma, un graphique, un tableau, un texte...) <ul style="list-style-type: none"> - Expliciter les mécanismes, les causes, les conséquences d'un fait ou d'un événement. - Introduire des faits, des statistiques, des exemples pour appuyer un énoncé. - Préciser, reformuler. - Résumer. ▪ RACONTER <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Parler de</i> (du passé, du contenu d'un article, de recherches scientifiques..) <ul style="list-style-type: none"> - Rapporter des faits, des événements. - Objectiver (faire parler les faits). - Introduire la parole d'autrui : utiliser le discours direct et indirect. - Subjectiver (apprécier les faits). ▪ ARGUMENTER <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Démontrer</i> (une expérience, un raisonnement...) <ul style="list-style-type: none"> - Formuler un problème scientifique, exposer des faits. - Formuler des hypothèses. - Présenter des contradictions, hiérarchiser, expliquer, décrire, réfuter, donner des exemples, déduire. - Valider une hypothèse. ▪ <i>Justifier</i> (une opinion, un projet...) ▪ <i>Persuader/convaincre</i> ▪ <i>Argumenter</i> <ul style="list-style-type: none"> - Affirmer. - Définir, hiérarchiser, comparer, opposer, confirmer, réfuter, donner des exemples, proposer une alternative. - Valider l'affirmation.
2.3. Organiser un texte oral ou écrit	Savoirs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Maîtriser les différents types d'articulation discursive (anaphorique, thématique, chronologique, argumentative, logique). ▪ Maîtriser les connecteurs logiques.

	Savoir-faire	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Articuler les phrases afin de produire un discours cohérent traduisant fidèlement le raisonnement suivi. ▪ Organiser un texte à l'écrit : Structurer le texte en employant des connecteurs spatiaux, temporels, logiques. ▪ Structurer une présentation orale : Dans un déroulement chronologique ou logique, mettre en évidence les idées principales.
2.4. Transformer un texte	Savoirs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Connaître des abréviations en français. ▪ Connaître les procédés de reformulation et de synthèse (utilisation de synonymes, nominalisation, périphrases...).
	Savoir-faire	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Prendre des notes. ▪ Convertir des notes en texte continu. ▪ Traduire des données (film, tableau, graphique, schéma en un texte). ▪ Rapporter des paroles en style direct ou indirect. ▪ Réécrire un texte cohérent à partir d'extraits variés (synthétiser). ▪ Reformuler un énoncé. ▪ Résumer un texte, une information.